

## **Frère PAUL**

Ce fut comme un coup de tonnerre que, le lundi soir 10 août, retentit, dans toute la paroisse de Trégunc, l'annonce de la mort subite, foudroyante, du cher Frère Paul, Directeur de l'école Saint-Marc.

On se répétait la phrase tragique : « Frère Paul est mort ! ». Et c'était la consternation et le chagrin.

A Langon, ce fut la même consternation et le même chagrin car, chez nous, comme à Trégunc, il était estimé et aimé.



Le cher frère Paul avait vaqué, en cours de journée, à ses occupations habituelles. Le soir, comme de coutume, il avait présidé les prières de la communauté et s'était mis à table avec les Frères. Il se plaignit toutefois du mal de tête. Pendant le repas, il sortit dans le jardin, pour prendre l'air. Comme il ne revenait pas, on s'inquiéta ; on partit à sa recherche et on le trouva terrassé par une forte hémorragie cérébrale, baignant dans une mare de sang. On lui prodigua immédiatement les soins que réclamaient son état ; mais la mort ne tarda pas à faire son œuvre.

Ladislav LORINCZ – en religion Frère PAUL-ETIENNE – était d'origine hongroise, né à Otteveny, province de Győr, le 21 avril 1915, de parents cultivateurs.

Il suivit le cours complémentaire à Győr et, dans les années 29 et 30, apprit, à Budapest, les premiers éléments de la langue française. A l'âge de 15 ans, il partit pour la Grèce et continua ses études à Athènes, dans une école des Frères Maristes. Appelé par le Christ à la vie religieuse, il revêtit, en 1932, l'habit des Frères Maristes.

En 1935, après son scolasticat, ses supérieurs lui confièrent, avec deux autres Frères, sous la direction du Cher Frère François, la charge de fonder le juvénat de Langon, qui devait être en même temps notre école paroissiale de garçons. Il y resta 12 ans.

Le 15 Décembre 1947, il quitta Langon pour Trégunc. Il se dévoua à l'école Saint-Marc, en qualité de surveillant, de professeur, puis de directeur.

Son zèle déborda même les limites de l'école puisqu'il sut créer de nombreux et sincères amis de l'enseignement chrétien, que l'on trouve dans les associations de l'A.P.E.L., de l'A.E.P. et surtout de l'Amicale des ANCIENS.

Son séjour à Trégunc fut de 17 ans, à peine interrompu par un temps de courte durée au Grand Noviciat et un emploi à Decize dans la Nièvre.

Pendant les grandes vacances dernières il est venu au Juvénat de Langon, pour y faire sa retraite annuelle, à la fin de laquelle il prononça le vœu de stabilité.

Il était encore à Langon, le jour de notre kermesse – il en a visité les stands – et, le soir, il assistait à la séance de cinéma.

Vous l'avez revu avec grand plaisir comme lui a été heureux de vous revoir et vous vous êtes parlé amicalement.

Trois semaines plus tard, la mort le frappait en pleine force, et, peut-on dire, en pleine jeunesse – il avait 49 ans – comme elle frappe le soldat au champ d'honneur du devoir.

Frère PAUL est mort.

Et pourtant, il vit encore : il vit dans l'éternité de Dieu et dans nos cœurs.

A Langon, Trégunc, partout où il a demeuré, il a laissé le souvenir d'un homme de bien, très affable, jovial, au regard plein de douceur, à poignée de main facile, dévoué, unanimement estimé et aimé ; d'un homme de devoir, qui s'imposait par sa compétence et sa conscience professionnelle ; d'un religieux très près de sa conscience, dont l'influence a été profonde et sera durable : selon l'expression de Saint François de Sales, « *il approchait de Dieu tous ceux qui s'approchaient de lui* ».



**Obsèques du Frère Paul - Tregunc -Août 1964**

Aussi, ses anciens élèves et ses amis lui ont-ils témoigné, de façon magnifique, leur affection et leur arrachement.

Ils lui ont préparé et décoré sa chambre mortuaire.

Ils ont organisé une veillée de prières.

Ils ont pris à leur compte tous les frais d'inhumation.

Ils ont transporté à bras son corps de l'école à l'église et au cimetière.

Ils ont demandé, pour le repos de son âme, 153 messes et services.

Ils ont pris, pendant l'enterrement, une vingtaine de photos qu'ils ont envoyé à la famille.

Ils envisagent de payer le voyage de Hongrie à Trégunc à quelques membres de sa famille, pour qu'ils viennent prier sur sa tombe, et ils trouveront certainement l'argent nécessaire.

Quelques-uns forment même le projet de rendre visite à sa famille, en Hongrie.

Et c'était quelque chose d'impressionnant que de voir la foule nombreuse et recueillie assister à ses obsèques prier et communier pour le repos de son âme et conduire son corps à sa dernière demeure, dans le cimetière de Trégunc.

Je regrette de n'avoir pas connu le Frère Paul ; mais j'en ai suffisamment entendu parler pour l'assurer de mon estime et de lui dire toute ma reconnaissance pour le bon travail qu'il a réalisé à Langon. Cette estime et cette reconnaissance, vous les lui garderez vous-mêmes.

Malgré toutes ses qualités il n'était pas parfait - personne n'est parfait ici-bas devant Dieu. Nous lui témoignerons notre estime et notre reconnaissance par nos prières et les messes célébrées pour le repos de son âme.

Que Dieu lui fasse miséricorde et lui donne au plus tôt - si ce n'est déjà fait - la récompense qu'il a promise à ses enfants dévoués et aux bons serviteurs de son Eglise !

*Abbé Henri Gouault, recteur de Langon.*

